

Le jeudi 19 décembre 2013, l'**Observatoire de l'Évolution des Métiers de l'Assurance**, association créée par la Fédération Française des Sociétés d'Assurances (FFSA) et le Groupement des Entreprises Mutuelles d'Assurances (GEMA), a présenté :

- son 17<sup>ème</sup> **Rapport sur les métiers des salariés de l'assurance : ROMA**,
- et son 7<sup>ème</sup> **Rapport sur les formations des salariés de l'assurance : ROFA**.

### Des effectifs en stabilité

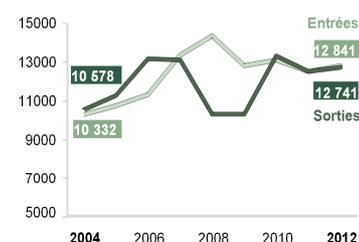
Dans un contexte évolutif et incertain, le secteur de l'assurance maintient ses effectifs et compense majoritairement ses départs à la retraite. En effet, les entrées (12.841 personnes) et les sorties (12.741 personnes) s'équilibrant quasiment, la consolidation des effectifs s'établit à 147.600 salariés, soit un niveau comparable à 2011.

Les tendances structurelles qui marquent le secteur s'observent cette année encore. Ainsi, le taux de cadres continue de croître pour s'établir à 44,4% de la population totale. La féminisation, après un palier en 2010 et 2011, repart à la hausse avec 59,4% de femmes dans les effectifs. Notons d'ailleurs que le croisement de ces deux indicateurs montre, cette année encore, les efforts opérés par les entreprises d'assurances pour rattraper les écarts observés en matière de parité. En effet, la progression du nombre de cadres dans la branche est davantage le fruit de promotions féminines que masculines.

Notons également la hausse générale des niveaux de diplôme dans la profession, qui conduit quasiment 2 salariés sur 3 à posséder au minimum un Bac+2 (63,3%). Conséquence des recrutements opérés ces dernières années, cette augmentation se traduit en 2012 par 77,7% des embauches réalisées à partir de ce niveau d'études (dont 24,3% de ≥Bac+5).

L'analyse des recrutements montre que ceux-ci demeurent toujours à un haut niveau. Non seulement 12 360 personnes nouvelles ont été recrutées en 2012 (soit un taux de renouvellement de 8,7% versus 8,5% en 2011), mais on relève aussi un renforcement du recours à l'alternance (21,8%) qui représente plus d'une embauche sur cinq réalisée dans le cadre de ce dispositif permettant de mixer formation initiale et insertion professionnelle.

Tendance liée au papy-boom, les ≥55 ans sont toujours plus nombreux dans l'assurance : en 2012, un salarié sur six (16,7%) appartient à cette classe d'âges, alors que les moins de 30 ans représentent 14,4% des effectifs, soit un salarié sur sept.



**Les effectifs se maintiennent malgré la crise économique et le papy-boom**

## Nouveau en 2013 : la "coloration"

Novation de cette année, une variable statistique supplémentaire a été exploitée : la "coloration". Au travers de cet indicateur, il s'agit de repérer la possession d'une compétence transversale non cœur-de-métier détenue par un salarié. A titre d'exemples, il peut s'agir d'une personne en charge des statistiques sociales, qui travaille aux ressources humaines, ou encore d'un juriste œuvrant au sein d'une direction marketing, voire informatique... Ce double prisme permet ainsi de croiser deux approches complémentaires, la logique "métier" et celle par "compétences". Il s'agit par-là de mettre en évidence des passerelles possibles de mobilité s'inscrivant en dehors des champs "classiques" de proximités recensées, et donc d'améliorer la connaissance cartographique des métiers de l'assurance.

Croiser les logiques  
"métier" et  
"compétence"...

## L'effort de formation demeure à un niveau élevé

En matière de formation professionnelle continue, le taux d'accès global demeure cette année encore à un haut niveau (70,3%). La durée moyenne de formation par salarié, après avoir fortement décru ces dernières années, semble se stabiliser quant à elle à 35,3 heures.

Dans le détail, on observe que le taux d'accès des femmes à la formation dépasse pour la première fois celui des hommes (70,7% vs 69,8%). Cependant la comparaison de leurs durées moyennes respectives montre toujours un écart en faveur de ces derniers (38,7 heures contre 33,1 heures), qui s'explique principalement par une plus forte présence masculine parmi les commerciaux itinérants.

Entre les cadres et les non cadres, on relève en 2012 une égalité d'accès à la formation entre ces deux statuts, c'est-à-dire dans des rapports identiques à leur poids proportionnel. Pour autant, en matière de répartition des heures dispensées, les non cadres demeurent toujours davantage bénéficiaires de formation avec une durée moyenne de 39,1 heures (versus 30,7 heures pour les cadres).

Enfin, dans une approche selon l'âge et l'ancienneté dans l'entreprise, 2012 confirme la tendance décrite l'an passé, à savoir une réduction des écarts entre les différentes tranches. Si l'on continue toujours de se former davantage dans ses premières années de présence en entreprise, en phase d'intégration, on remarque néanmoins que les taux d'accès ont notablement augmenté en faveur des séniors. Sans doute faut-il y voir ici la conséquence directe des politiques volontaristes mises en place au niveau de la branche pour sécuriser les parcours professionnels.

**En conclusion, l'analyse des données 2012 démontre le dynamisme du secteur de l'assurance, tant en matière de volume de l'emploi, de recrutement que de formation professionnelle continue.**

**NB :** le présent rapport ROMA/ROFA est complété par deux dossiers accessibles uniquement sur le site [www.metiers-assurance.org](http://www.metiers-assurance.org) :

- données sociodémographiques générales et par métier (ROMA),
- et données formation par métier (ROFA).

## Formation

Maintien du taux d'accès  
à un haut niveau et  
stabilisation de la durée  
moyenne

